

# Les divers types de développements domiciliaires et leurs populations de moins de 20 ans

René Le Corre

Volume 6, Number 3, décembre 1977

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/600753ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/600753ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (print)

1705-1495 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Le Corre, R. (1977). Les divers types de développements domiciliaires et leurs populations de moins de 20 ans. *Cahiers québécois de démographie*, 6(3), 203–233. <https://doi.org/10.7202/600753ar>

Article abstract

L'urbanisation croissante et la multiplication des banlieues créent des demandes en terme d'immobilisations scolaires. Dans une tentative de mesurer ces besoins, l'étude traite de l'évolution de la proportion des moins de 20 ans par rapport à la population totale d'un développement domiciliaire en cours de vieillissement.

L'évolution de la structure par âge d'un développement domiciliaire est évidemment différente de celle de l'ensemble du Québec en raison de l'espace limité, d'une entrée « sélective » des résidents du développement domiciliaire et d'un renouvellement différent de la population. La composition de la population quant à l'âge et l'état matrimonial, par exemple, sera également différente d'un type de développement domiciliaire à l'autre d'où un fractionnement en sept (7) modèles de développements domiciliaires définis par la densité, soit le pourcentage de maisons unifamiliales et celui d'appartements.

À partir des données de recensements, on a calculé des coefficients permettant de mesurer l'évolution de la structure par âge de 0 à 20 ans, propre à un développement domiciliaire. Ainsi, entre autres résultats, 5 années après la fin de la phase principale de développement, la proportion des 0-4 ans baisse d'environ 20 % pour ensuite se stabiliser.

Cahiers québécois de démographie  
Vol. 6, no 3 spécial, décembre 1977.

LE CORRE, René: Les divers types de développements domiciliaires et leurs  
populations de moins de 20 ans

#### SOMMAIRE

L'urbanisation croissante et la multiplication des banlieues créent des demandes en terme d'immobilisations scolaires. Dans une tentative de mesurer ces besoins, l'étude traite de l'évolution de la proportion des moins de 20 ans par rapport à la population totale d'un développement domiciliaire en cours de vieillissement.

L'évolution de la structure par âge d'un développement domiciliaire est évidemment différente de celle de l'ensemble du Québec en raison de l'espace limité, d'une entrée "sélective" des résidents du développement domiciliaire et d'un renouvellement différent de la population. La composition de la population quant à l'âge et l'état matrimonial, par exemple, sera également différente d'un type de développement domiciliaire à l'autre d'où un fractionnement en sept (7) modèles de développements domiciliaires définis par la densité, soit le pourcentage de maisons unifamiliales et celui d'appartements.

A partir des données de recensements, on a calculé des coefficients permettant de mesurer l'évolution de la structure par âge de 0 à 20 ans, propre à un développement domiciliaire. Ainsi, entre autres résultats, 5 années après la fin de la phase principale de développement, la proportion des 0-4 ans baisse d'environ 20% pour ensuite se stabiliser.

LES DIVERS TYPES DE DEVELOPPEMENTS DOMICILIAIRES  
ET LEURS POPULATIONS DE MOINS DE 20 ANS

PAR

René LE CORRE \*

PROBLEMATIQUE

Cette étude a été préparée à l'intérieur du service de démographie scolaire du ministère de l'Education dans le cadre des immobilisations scolaires.

Lorsqu'une commission scolaire croit que la construction d'une école s'impose, elle formule une demande au comité d'étude des immobilisations scolaires composé de 4 membres dont un représentant du groupe démographie scolaire. Ce démographe d'une part fournit une prévision d'effectifs scolaires, prévision souvent déterminante quant à l'acceptation ou au refus de la demande et, d'autre part, formule une recommandation.

On pourrait penser qu'en raison de la baisse de la natalité au Québec de 1961 à 1974, la question de la construction d'écoles ne se pose plus. C'est faire fi de la concentration d'individus en des zones d'habitat de construction récente.

---

\* Service de la Démographie scolaire, Ministère de l'Education, Québec.

La méthode habituellement utilisée par les démographes concernés est celle des taux de passage, méthode qui tient compte des retards scolaires, de la mortalité de la population étudiante et, dans une certaine mesure, des migrations.

Cependant, lorsque les migrations constituent l'élément démographique principal d'une commission scolaire, la méthode des taux de passage s'avère insuffisante d'où la nécessité d'une étude axée sur l'immigration dans les secteurs de développement domiciliaire.

Cette étude est devenue urgente lorsque le comité d'étude des immobilisations scolaires a constaté que la construction d'une école permanente, nécessaire dans les premières années suivant la fin du développement domiciliaire, s'est avérée inutile par la suite. (ex: Banlieue ouest de Montréal où l'utilisation d'une école a été de 10 ans). Une école de type pré-fabriquée ou modulaire aurait alors été préférable économiquement.

On peut distinguer deux grands types de développements domiciliaires:

- 1° Les banlieues (villes dortoirs) créées en raison de l'accroissement de la population, de l'exode rural et du besoin de fuir le centre-ville ou de se rapprocher de la nature.
- 2° Le deuxième grand type de développement résidentiel est dû à l'implantation d'une industrie dans une région entraînant la construction de logements pour les ouvriers.

Le but de l'étude est de mesurer l'apport des développements domiciliaires en effectifs d'enfants d'âges scolaires au début du développement et l'évolution du nombre de ces enfants sur une période de 15 années suivant l'implantation du développement.

Afin d'obtenir une prévision d'effectifs scolaires pour l'ensemble de la commission scolaire, nous ajouterons aux effectifs prévus s'il n'y avait pas de développement domiciliaire les effectifs calculés au moyen de la méthode élaborée dans cette étude.

La prévision nous indiquera si les besoins en équipements scolaires vont se modifier à l'intérieur d'une période de 15 années. S'il y a accroissement des effectifs scolaires au cours de la période et que les équipements en terme de places-élèves sont

insuffisants, alors la construction d'une école pré-usinée ou d'une école "permanente", dépendamment de l'effectif indiqué en fin de prévision, sera envisagée.

#### I- LES DIVERS TYPES DE DEVELOPPEMENTS DOMICILIAIRES

L'hypothèse que nous examinons dans cette première partie est qu'il existe divers types de développements domiciliaires présentant des différences majeures quant à la couche sociale des résidents, l'âge de ces résidents et leur durée de résidence dans le développement domiciliaire, variables ayant des répercussions sur l'évolution du nombre d'enfants habitant le développement domiciliaire.

##### A) COUCHES SOCIALES ET FECONDITE AU QUEBEC

Historiquement, au Québec, l'appartenance à telle ou telle couche sociale était liée, par l'intermédiaire de normes et de modes de vie types, à un niveau particulier de la fécondité et, dans la mesure où un développement domiciliaire est une représentation spatiale de la réalité sociale, la variable "type de développement" définie par les proportions de logements individuels non attenants, de logements individuels attenants et d'appartements serait déterminante de l'évolution des 0-20 ans de ce boum domiciliaire.

Cependant, l'enquête de Jacques Henripin<sup>(1)</sup> sur la fécondité des femmes québécoises révèle une convergence des niveaux de fécondité quelle que soit la profession du mari et quel que soit l'habitat (passé et présent), deux indicateurs de la couche sociale et de l'origine culturelle (tableaux 1 et 2).

L'intensité de la fécondité des femmes nées entre 1941 et 1950 ne présentant pas de grandes variations suivant le statut social, cette variable ne sera pas retenue dans le cadre de cette étude.

Nous ne disposons pas de données sur le calendrier des naissances qui, lui, pourrait présenter des variations d'une couche sociale à l'autre.

#### B) TYPES DE LOGEMENTS ET STRUCTURES PAR AGE DES RESIDENTS

Nous allons maintenant examiner l'hypothèse selon laquelle le type de développement domiciliaire entraînerait des différences dans la structure par âge et dans l'évolution de cette structure non pas directement par la couche sociale mais par le biais de l'âge des parents s'établissant dans le développement domiciliaire.

---

(1) HENRIPIN, Jacques et LAPIERRE-ADAMCYK, E, "La fin de la revanche des berceaux: Qu'en pensent les Québécoises". Les Presses de l'Université de Montréal, 1974, pp. 53 - 64.

Tableau 1: Descendance finale selon la profession du mari.

PROFESSION DU MARI	Génération de femmes nées de 1921 à 1930,	Génération de femmes nées de 1941 à 1950,
1) Agriculteurs	5,6	3,6
2) Ouvriers	3,5	2,8
3) Employés de bureau	3,3	2,5
4) Cadres moyens	3,1	2,9
5) Enseignants et Techniciens	4,2	3,0
6) Cadres supérieurs	2,5	2,5

Tableau 2: Descendance finale selon l'habitat (passé et présent).

HABITAT	Génération de femmes nées de 1921 à 1930	Génération de femmes nées de 1941 à 1950
1) Ayant déjà vécu sur une ferme	4,5	2,9
2) Ayant toujours vécu dans de petites ag- glomérations (-1 million)	3,6	3,1
3) Ayant toujours vécu dans diverses dimen- sions d'aggloméra- tions	2,7	2,7
4) Ayant toujours vécu dans de grandes ag- glomérations (+ 1 million)	3,1	2,5

Source: J. Henripin, et E. Lapierre-Adamcyk "La fin de la revanche des ber-  
ceaux". p. 54 et p. 58.

A partir des recensements de 1956, 1961, 1966 et 1971 ont été isolés deux secteurs dans lesquels le "développement du développement" a été semblable tout en présentant des différences majeures quant au type d'habitat. Pour ce faire, on utilisera les données d'une première étude sur ce sujet<sup>(1)</sup>. Dans cette étude, les secteurs numérotés no 4 (Ouest de l'île de Montréal, Ouest de Décarie entre Côte-St-Luc et Fielding) et no 5 (Lachine) sont de bons exemples d'un tel développement (tableau no 3).

La phase principale de développement de ces deux secteurs se situe entre 1951 et 1956. Il s'agit maintenant de voir si ces deux secteurs présentent des différences notables quant à l'évolution de la proportion des 0-4 ans, 5-9 ans, 10-14 ans et 15-19 ans par rapport à la population totale.

	<u>PROPORTION DES 0-4 ANS</u>			
	<u>1956</u>	<u>1961</u>	<u>1966</u>	<u>1971</u>
Secteur 4:	15,7%	11,9%	9,8%	7,6%
Secteur 5:	14,0%	9,3%	7,4%	5,0%

On remarque que la proportion des 0-4 ans par rapport à la population totale baisse plus rapidement dans le secteur 5 (secteur où les logements individuels non attenants sont prédominants).

(1) G. LACHANCE - BRULOTTE, "Croissance urbaine et besoins en équipements scolaires; Evolution de la structure par âge des quartiers" D.T. 9.31. Démographie scolaire, Ministère de l'Education du Québec, Direction générale de la planification, Décembre 1975, 59 p.

Tableau 3: Deux secteurs de recensement ayant connu une évolution identique de leurs populations mais présentant des différences majeures quant à leurs types de résidences.

Ouest de l'île de Montréal	Population	Taux de croissance moyen annuel (%)				Années de Construction 1946 à 1960	Pourcentage de logements occupés en 1971		
		1951-56	1956-61	1961-66	1966-71		individuel non-attendant	individuel attenant	Appartement
4- Ouest de Décarie entre Côte-St-Luc et Fielding	8 720	41,0	2,5	0,9	- 1,4	82,3	1,8	15,9	82,3
5- Lachine	4 910	40,3	1,6	1,7	- 1,0	82,9	79,6	6,5	13,9

Source: G. LACHANCE - BRULOTTE, "Croissance urbaine ...", Tableau 1.

Examinons maintenant les proportions de 5-9 ans, 10-14 ans, 15-19 ans en 1956. Ces enfants sont donc nés avant l'établissement dans la nouvelle résidence.

1956

	5-9 ans	10-14 ans	15-19 ans
Secteur 4	10,2%	6,2%	3,8%
Secteur 5	13,6%	8,9%	4,5%

On peut déduire que les femmes du secteur 5 (à logements individuels non attenants) ont déjà eu légèrement plus d'enfants avant de venir s'établir dans ce développement domiciliaire et sont donc un peu plus vieilles. L'investissement monétaire nécessaire à l'achat d'un logement individuel non attenant explique en partie cette différence d'âge.

#### C- LES SORTIES DES DEVELOPPEMENTS DOMICILIAIRES

La proportion de propriétaires étant plus élevée dans les secteurs à maisons unifamiliales que dans les secteurs à appartements, on peut s'attendre à un renouvellement plus rapide de la population dans le secteur 4 (secteur à appartements) et à un vieillissement sur place des enfants du secteur 5 (secteur à maisons unifamiliales). Nous allons afin de vérifier cette hypothèse suivre longitudinalement l'évolution du nombre d'enfants des deux secteurs (tableau 4).

Tableau 4: Evolution longitudinale des populations de moins de 20 ans dans deux types de développement domiciliaire.

SECTEUR no 4 (secteur d'appartements)				
1956 (0-4 ans)	1961 (5-9 ans)	1966 (10-14 ans)	1971 (15-19 ans)	Rapport 1971 - 1956
1 251	818	662	610	49%

1961 (0-4 ans)	1966 (5-9 ans)	1971 (10-14 ans)	Rapport 1971 - 1961
1 065	719	625	59%

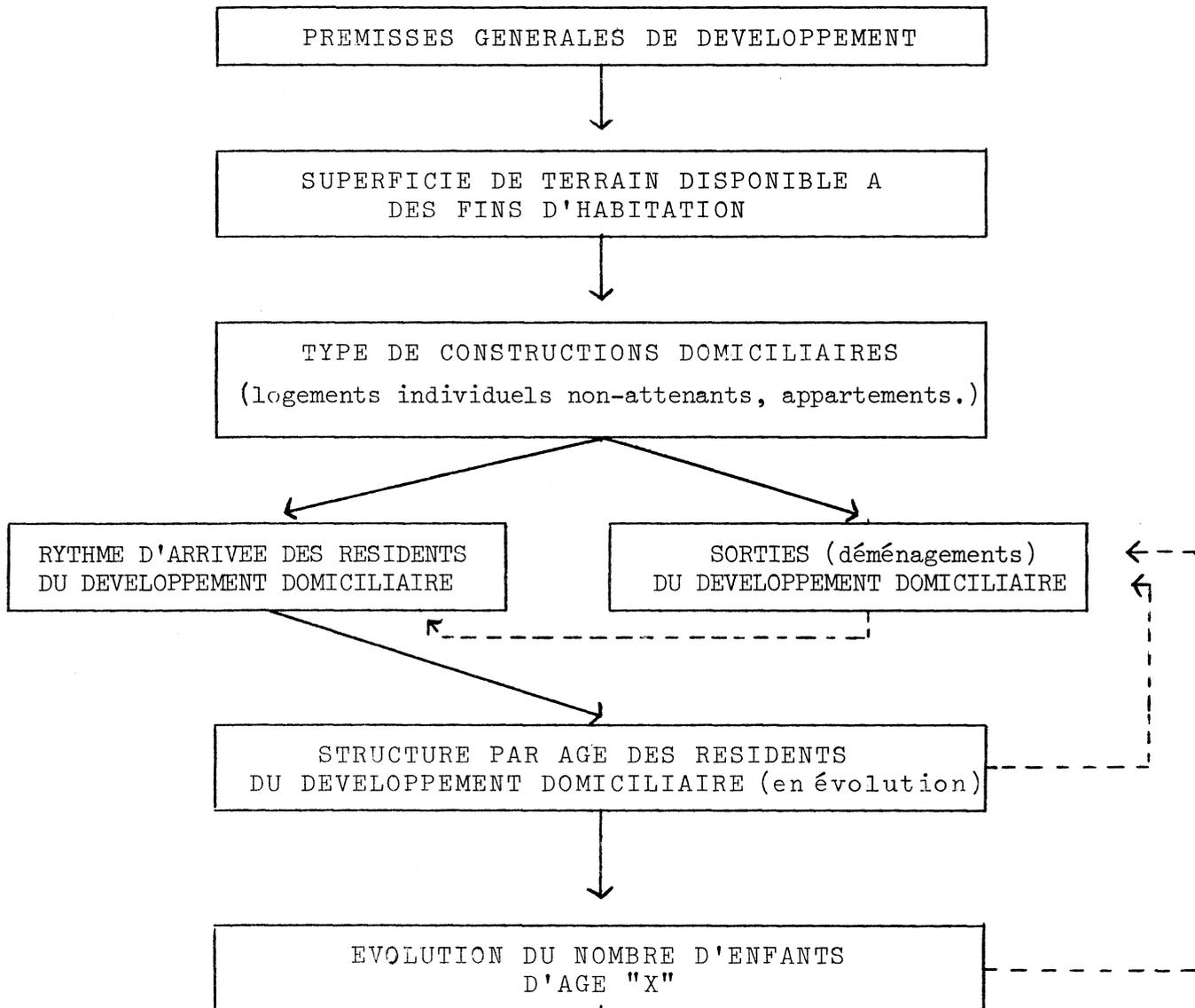
SECTEUR no 5 (secteur de maisons unifamiliales)				
1956 (0-4 ans)	1961 (5-9 ans)	1966 (10-14 ans)	1971 (15-19 ans)	Rapport 1971 - 1956
618	611	594	575	93%

1961 (0-4 ans)	1966 (5-9 ans)	1971 (10-14 ans)	Rapport 1971 - 1961
442	492	510	115%

Ce tableau confirme l'hypothèse; en 1971, dans le secteur à appartements, le nombre d'enfants de 15-19 ans ne représente plus que 49% des enfants de 0-4 ans en 1956 tandis que dans le secteur à maisons unifamiliales le nombre d'enfants de 15-19 ans en 1971 représente encore 93% des enfants de 0-4 ans en 1956.

La cause principale de ce phénomène est de nature psychosociologique, à savoir le besoin d'être propriétaire, d'avoir un "chez-soi", donc de s'établir dans les zones "rurbaines", la présence d'enfants renforçant ce besoin.

Dans cette première partie nous avons identifié les variables et les phénomènes importants relatifs à l'évolution des populations des développements domiciliaires. Il s'agira, dans une deuxième partie, de déterminer quantitativement l'évolution future de la structure par âge (des moins de 20 ans) de tel ou tel type de développement domiciliaire.

D- EVOLUTION DE LA STRUCTURE PAR AGE DES DEVELOPPEMENTS DOMICILIAIRES:SCHEMA

## II- CONSTRUCTION DE L'OUTIL PREVISIONNEL

### A) METHODOLOGIE

#### 1- Les unités d'analyse

Nous avons tiré du recensement de 1971 des secteurs de recensement ayant au moins triplé leur population entre 1966 et 1971. Il s'agit donc de secteurs de développement domiciliaire. Treize secteurs répondent à ce critère, ce sont:

Montréal 268	Dollard-des-Ormeaux 520 et 522
Verdun 317	Anjou 593 et 594
La Salle 325	St-Léonard 600 et 603
Kirkland 470	Montréal-Nord 610
	Longueuil 870 et 876

On trouve les caractéristiques de ces secteurs dans le tableau 5.

Dans une deuxième étape, à partir de ces treize secteurs de recensement et de leur densité (% de logements individuels non attenants, attenants et appartements), ont été construits sept modèles de développements domiciliaires ainsi que des caractéristiques associées: nombre de familles par logement occupé, nombre d'enfants par famille, pourcentage de propriétaires, nombre de pièces par logement occupé (Tableau 6).

A chacun de ces modèles correspond également une structure par âge, moyenne arithmétique des structures par âge des treize secteurs regroupés suivant les sept modèles (tableaux 7 et 8).

Tableau 5: Caractéristiques des secteurs de recensement (1971) ayant au moins triplé leur population entre 1966 et 1971.

Secteur de recensement (1971)	% de logements individuels non attenants	% de logements individuels attenants	% d'appar-tements	Nombre d'enfants par famille	Nombre de personnes par famille	Nombre de familles par logement occupé	% de propriétaires	Nombre de pièces par logement occupé	Facteur de multiplication de la population 1966 - 1971
268	0%	1%	99%	,6	2,5	54%	0%	3,5	11,9
317	0%	11%	89%	,8	2,8	61%	0%	3,9	1962,5
325	1%	28%	71%	1,7	3,6	94%	27%	5,0	5,9
470	63%	36%	1%	1,8	3,8	97%	60%	6,8	4,4
520	42%	29%	29%	1,7	3,6	91%	54%	5,9	4,2
522	94%	1%	5%	2,1	4,1	99%	93%	7,5	3,6
593	1%	35%	64%	1,3	3,2	84%	28%	4,9	40,5
594	1%	32%	67%	1,5	3,5	89%	20%	4,9	8,5
600	0%	20%	80%	1,4	3,3	85%	24%	4,8	3,0
603	1%	15%	84%	1,5	3,5	97%	36%	5,3	3,4
610	5%	13%	82%	1,6	3,6	95%	29%	4,9	5,6
870	23%	27%	50%	1,8	3,8	95%	37%	5,0	10,8
876	12%	57%	31%	1,9	3,9	98%	58%	5,3	3,7

Source: Recensement du Canada - 1971, Catalogue 95-704.

Tableau 6: Sept modèles de développements domiciliaires au Québec, 1966 - 1971.

MODELE	Densité			Nombre de familles par logement occupé	Nombre d'enfants par famille	Pourcentage de propriétaires	Nombre de pièces par logement occupé
	Pourcentage d'appartements	Pourcentage de logements individuels attenants	Pourcentage de logements individuels non attenants				
1	95	5	0	,60	,7	0%	3,7
2	85	14	1	,85	1,3	25%	4,7
3	75	24	1	,90	1,5	25%	4,9
4	65	34	1	,90	1,5	25%	4,9
5	50	25	25	,95	1,8	35%	5,0
6	30	45	25	,95	1,8	55%	5,6
7	5	20	75	,98	2,0	75%	7,2

Source: Tableau 5.

Tableau 7: Proportion d'enfants par rapport à la population totale.

AGES	POURCENTAGE D'APPARTEMENTS						
	90-100% Modèle 1	80-90% Modèle 2	70-80% Modèle 3	60-70% Modèle 4	40-60% Modèle 5	20-40% Modèle 6	0-20% Modèle 7
0-4 ans	,070	,105	,120	,110	,150	,155	,140
5-9 ans	,045	,095	,110	,100	,130	,140	,150
10-14 ans	,030	,070	,080	,080	,095	,095	,105
15-18 ans	,030	,045	,045	,050	,050	,045	,055
19-24 ans	,020	,040	,045	,030	,035	,025	,020
Total	,195	,355	,400	,370	,460	,460	,470

Source: Secteurs de recensement du Tableau 5 et Recensement du Canada - 1971, Catalogue 95-704.

Tableau 8: Proportion d'enfants de chaque groupe d'âges quinquennal par rapport au nombre total d'enfants dans les familles.

AGES	POURCENTAGE D'APPARTEMENTS						
	90-100% Modèle 1	80-90% Modèle 2	70-80% Modèle 3	60-70% Modèle 4	40-60% Modèle 5	20-40% Modèle 6	0-20% Modèle 7
0-4 ans	,359	,296	,300	,297	,326	,337	,298
5-9 ans	,231	,268	,275	,270	,283	,304	,319
10-14 ans	,154	,197	,200	,216	,207	,207	,223
15-19 ans <sup>(1)</sup>	,170	,145	,131	,148	,121	,107	,124
20-24 ans <sup>(1)</sup>	, 86	, 94	, 94	, 69	, 63	, 45	, 36

Source: Tableau 7.

(1) Les proportions des 15-19 ans ont été calculées en ajoutant 1/6 des 19-24 ans aux 15-18 ans.

2- L'évolution de la natalité entre 1976 et 1991 dans les développements domiciliaires

Les tableaux 7 et 8 donnent les structures par âge des divers types de développements domiciliaires, en début de développement, en 1971. Ces structures subiront encore, après 1971, les effets de la baisse de la natalité au Québec de 1960 à 1974 (v.e. la proportion des 10-14 ans entre 1976 et 1981 subira, dans une certaine mesure, la baisse de la natalité entre 1961 et 1971) ainsi que de la remontée de la natalité entre 1975 et environ 1985 (générations de femmes de l'après-guerre).

Afin d'estimer l'évolution des structures par âge (0-20 ans) des développements domiciliaires entre 1971 et 1991, nous leur appliquerons les coefficients d'évolution de ces groupes d'âges quinquennal de l'ensemble du Québec. On pose ainsi comme hypothèse que les développements domiciliaires recevront leur part des générations populeuses de l'après-guerre.

Nous avons la formule:

$$\frac{\text{Prop. x-x+5ans (1991)}}{\text{Prop. x-x+5ans (1971)}} = \frac{\text{Pop. x-x+5ans (1991)}}{\text{Pop. totale (1991)}} \times \frac{\text{Pop. totale (1971)}}{\text{pop. x-x+5ans (1971)}}$$

Les données concernant le premier terme de la multiplication seront tirées des récentes perspectives démographiques par groupe d'âges quinquennal du Bureau de la Statistique du Québec<sup>(1)</sup>. Nous nous sommes servi de l'hypothèse B, dite moyenne, correspondant à une fécondité de 1,8 enfants par femme et à un solde migratoire annuel de + 7 000 personnes (voir annexe I).

Les données concernant le deuxième terme de la multiplication seront tirées du recensement du Canada de 1971<sup>(2)</sup> (voir annexe I).

Les coefficients d'évolution de la structure par âge (0-20 ans) pour 1976, 1981, 1986 et 1991 sont données au tableau 9.

### 3- Le renouvellement de la population dans les développements domiciliaires

Puisque, comme nous l'avons montré dans la première partie de cette étude, les femmes habitant un développement domiciliaire composé principalement de logements individuels non attenants

---

(1) Bureau de la Statistique du Québec, "Perspectives démographiques pour le Québec: quatre hypothèses 1973-1986-2001", Ministère de l'Industrie et du Commerce, Québec 1976.

(2) Recensement du Canada 1971, Vol:1, part:2, Catalogue 92-715, Tableau 7.

Tableau 9: Evolution de la population par groupe d'âges quinquennal (0-20 ans) de 1971 à 1991 par rapport à 1971, Québec.

Structure par âge	1971	1976	1981	1986	1991
0-4 ans	a	a X ,88	a X ,94	a X 1,00	a X ,93
5-9 ans	b	b X ,71	b X ,64	b X ,68	b X ,70
10-14 ans	c	c X ,91	c X ,65	c X ,57	c X ,62
15-19 ans	d	d X 1,04	d X ,93	d X ,67	d X ,60

Sources: - Recensement du Canada 1971, Vol:1, part:2, Catalogue 92-715, tableau 7.

- Bureau de la Statistique du Québec: "Perspectives démographiques pour le Québec: quatre hypothèses, 1973-1986-2001", Ministère de l'Industrie et du Commerce, Québec, 1976, Hypothèse B.

ont tendance à vieillir sur place et que, par conséquent, les femmes d'âges favorables à la procréation deviennent de moins en moins nombreuses, il devient nécessaire de construire un indice prenant en compte ce phénomène soit plus généralement le renouvellement (déménagements) de la population des développements domiciliaires.

L'indice  $t$  étant la fin de la phase principale du développement domiciliaire, l'indice de renouvellement de la population dans un développement domiciliaire s'écrit,  $x$  étant l'âge et  $y$  le secteur:

$$x, x+5 \quad IR_t^{y+a}$$

$x, x+5 \quad P_t^y$  = Pourcentage du groupe d'âges  $x, x+5$  par rapport à la population totale du secteur  $y$  au temps  $t$ .

$x, x+5 \quad P_t^q$  = Pourcentage du groupe d'âges  $x, x+5$  par rapport à la population totale du Québec au temps  $t$ .

On a alors l'égalité suivante:

$$x, x+5 \quad IR_t^{y+a} = 1 - \frac{(x, x+5 \quad P_t^y - x, x+5 \quad P_{t+a}^y)}{x, x+5 \quad P_t^y} - \frac{(x, x+5 \quad P_t^q - x, x+5 \quad P_{t+a}^q)}{x, x+5 \quad P_t^q}$$

Les dénominateurs  $x, x+5 P_t^y$  et  $x, x+5 P_t^q$  ont été introduits pour éliminer un phénomène perturbateur: la baisse de la fécondité de 1956 à 1971 (les données qui serviront au calcul des I.R. portent sur cette période). En effet, l'indice aura une utilité prévisionnelle pour la période 1976 à 1991 et on peut s'attendre à ce que cette période en soit une de stabilité de la fécondité.

En vue du calcul d'I.R. (indices de renouvellement de la population), 6 secteurs de recensement ont été retenus. Ces secteurs présentent un taux de croissance d'au moins 80% sur une période de 5 ans. (Ce sont donc des zones de développement domiciliaire):

	<u>Taux de croissance sur 5 ans</u>
Secteur 1 (Est Pie IX et Viau, Rosemont et Bélanger)	83,5%
Secteur 2 (Ouest de Décarie entre Côte St-Luc et Fielding)	205 %
Secteur 3 (Nord de voie C.N. entre St-Laurent et St-Hubert)	91 %
Secteur 4 (Lachine)	201,5%
Secteur 5 (Roxboro)	229,5%
Secteur 6 (Ste-Foy, Boul. Laurier est de Henri IV)	252,5%

Les secteurs 1,2,3 et 4 ont connu leur phase de croissance entre 1951 et 1956 et les secteurs 5 et 6 entre 1956 et 1961.

Les 6 secteurs de recensement ont été distribués suivant deux types de densité, forte et faible.

Groupe 1 - Forte densité >60% d'appartements<25% de logements individuels  
non attenants

Secteurs	Logements individuels non attenants	Logements individuels attenants	Appartements
1	20,5	12,2	67,3
2	1,8	15,9	82,3
3	5,9	30,4	63,7

Groupe 2 - Faible densité >70% de logements individuels  
non attenants

&lt;25% d'appartements

Secteurs	Logements individuels non attenants	Logements individuels attenants	Appartements
4	79,6	6,5	13,9
5	76,0	10,5	13,5
6	71,1	6,7	22,2

Les indices de renouvellement des six secteurs de recensement ainsi que la moyenne de chacun des deux groupes se trouvent aux tableaux 10 et 11.

Tableau 10: Indices de renouvellement de la population (0-20 ans) dans les développements domiciliaires.

	5 années après la fin de la phase principale de développement				10 années après la fin de la phase principale de développement				15 années après la fin de la phase principale de développement			
	0-4ans	5-9ans	10-14 ans	15-19 ans	0-4ans	5-9ans	10-14 ans	15-19 ans	0-4ans	5-9ans	10-14 ans	15-19 ans
<u>Groupe I</u> (forte densité)												
Secteur 1	,76	,78	1,26	1,44	,82	,50	,82	1,54	,85	,59	,73	1,46
Secteur 2	,77	,90	1,12	1,44	,78	,77	1,07	1,78	,86	,84	1,06	1,55
Secteur 3	,77	,80	1,02	1,17	,67	,62	1,09	1,49	,68	,55	,85	1,54
<u>Groupe II</u> (faible densité)												
Secteur 4	,67	,95	1,29	1,69	,68	,72	1,21	2,33	,74	,84	1,07	2,31
Secteur 5	,81	1,08	1,43	1,64	,72	,96	1,86	1,61	-	-	-	-
Secteur 6	,85	,89	1,16	1,48	,76	,85	1,22	1,83	-	-	-	-

Source: Recensements du Canada

Tableau 11: Indices de renouvellement de la population (0-20 ans) dans les développements domiciliaires (moyennes du tableau 10).

	5 années après la fin de la phase principale de développement				10 années après la fin de la phase principale de développement				15 années après la fin de la phase principale de développement			
	0-4ans	5-9ans	10-14 ans	15-19 ans	0-4ans	5-9ans	10-14 ans	15-19 ans	0-4ans	5-9ans	10-14 ans	15-19 ans
Groupe I (forte densité)	,77	,83	1,13	1,35	,76	,63	,99	1,60	,80	,66	,88	1,52
Groupe 2 (faible densité)	,78	,97	1,29	1,60	,72	,84	1,43	1,92	,74	,84	1,07	2,31

Source: Tableau 10

## B- OPERATIONNALISATION

Nous disposons de structure par âge suivant le type de développement domiciliaire en début de développement, en 1971 (tableau 8), ainsi que les caractéristiques associées telles le nombre de familles par logement occupé, le nombre d'enfants par famille (tableau 5).

A la structure par âge, dans une première étape, nous appliquons des coefficients (tableau 9) permettant de tenir compte de l'évolution de la natalité du Québec entre 1971 et 1991. Par exemple si l'on constate une augmentation du nombre de femmes de 25 à 30 ans en 1977 au Québec, il est probable que le nombre de femmes de ce groupe d'âges augmentera également dans un développement domiciliaire et provoquera dans les deux cas une augmentation du nombre des naissances .

Dans une deuxième étape nous appliquons des indices (tableau 11) mesurant le renouvellement de la population dans un développement domiciliaire et ce dans une période de stabilité, de la fécondité, ce à quoi on peut s'attendre dans la période de prévision, de 1976 à 1991.

### 1- Un exemple de prévision

#### a) Données

La commission scolaire prévoit un développement domiciliaire en 1976 composé de 850 appartements et de 150 logements individuels

attenants. On cherche à connaître le nombre d'élèves provenant de ce développement domiciliaire qui fréquenteront l'élémentaire en 1991.

b) Prévvision

Ce type de développement correspond au modèle 2 des tableaux 6 et 8.

Caractéristiques du modèle 2:

- Nombre de familles par logement occupé:		,85
- Nombre d'enfants par famille:		1,3
- Proportions d'enfants des groupes d'âges quinquennaux par rapport au nombre total d'enfants dans les familles:		
	5-9ans	,268
	10-14ans	,197

Les 1 000 logements auraient donc amené en 1971:

$$\begin{array}{l}
 1\ 000 \times ,85 \times 1,3 \times ,268 = \underline{296 \text{ enfants de 5-9ans}} \\
 1\ 000 \times ,85 \times 1,3 \times ,197 = \underline{218 \text{ enfants de 10-14 ans}}
 \end{array}$$

A ces enfants de 5-9 ans et de 10-14 ans en 1971, afin de connaître leur nombre en 1991, il faut appliquer les transformations des tableaux 9 (évolution de la natalité) et 11 (renouvellement de la population),

On a ainsi en 1991:

296 X ,70 (coefficient du tableau 9) X ,66 (coefficient du tableau 11) = 137 enfants de 5-9 ans

218 X ,62 (coefficient du tableau 9) X ,88 (coefficient du tableau 11) = 119 enfants de 10-14 ans

En supposant que tous les enfants de 6-11 ans et 20% des enfants de 12 ans fréquentent le niveau élémentaire (Voir annexe 2) on a, par interpolation:

$(137 \times ,80 = 110) + (119 \times ,44 = 52) = 162$  enfants à l'élémentaire en 1991.

Par la même méthode, on obtient:

1976 = 255	enfants à l'élémentaire
1981 = 196	enfants à l'élémentaire
1986 = 156	enfants à l'élémentaire
1991 = 162	enfants à l'élémentaire

ANNEXE I

Etat de la population du Québec en 1971, et prévisions de population de 1976 à 1991.

GROUPE D'AGES	1971 <sup>(1)</sup>	1976 <sup>(2)</sup>	1981 <sup>(2)</sup>	1986 <sup>(2)</sup>	1991 <sup>(2)</sup>
0-4 ans	480 520	438 626	488 515	545 861	527 916
5-9 ans	633 645	471 297	439 721	489 611	546 925
10-14 ans	671 370	629 239	472 321	440 862	490 705
15-19 ans	621 295	667 342	628 979	472 589	441 276
Population totale	6 027 765	6 243 358	6 536 430	6 864 207	7 147 219

Sources: 1) Recensement du Canada 1971, Vol:1, part:2, Catalogue 92-715, Tableau 7.

2) Bureau de la Statistique du Québec, "Perspectives démographiques pour le Québec: quatre hypothèses, 1973-1986-2001", Ministère de l'Industrie et du Commerce, 1976, Hypothèse B.

ANNEXE II

Taux de scolarisation par âge / niveau, sexes réunis, 1966 à 1986.  
Ensemble du Québec, hypothèse de stagnation.

AGES	MATERNELLE	ELEMENTAIRE	SECONDAIRE
4 ans	1		
5 ans	95		
6 ans	1	98	
7 ans		99	
8 ans		99	
9 ans		99	
10 ans		99	
11 ans		94	5
12 ans		19	80
13 ans			99
14 ans			99
15 ans			97
16 ans			81
17 ans			19
18 ans			5

Source: DUFOUR, Desmond, LAVOIE, Yolande; La fréquentation scolaire au Québec 1966-1986, Ministère de l'Éducation, Direction générale de la planification. Démographie scolaire 9.20, mai 1974, p.59.